L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 24 FEVRIER.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

UNE AFFAIRE D'HONNEUR.

Un duel au fusil de chasse à deux coups.

Dénouement non prévu.

Nous avons, pour aujourd'hui, un véritable cadeau à faire à nos lecteurs; ce sera comme une sorte de prime offerte au public en général, à l'occasion du Carnaval et de la procession des Chevaliers de Momus, ce soir.

C'est une nouvelle étonnante, surprenante, saisissante, renversante, mirobolante, comme aurait écrit Mme de Sévigné; enfin, c'est la nouvelle la plus curieuse, la plus originale, la plus folichonne, la plus impréve que l'on puisse désirer!

On ne devinerait jamais, c'est pourquoi nous préférons tout dire une bonne fois.

On connait assez généralement l'honorable Demas, de St-Jean-Baptiste, le représentant Demas. Qui ne connait pas Demas?

On connait aussi, assez généralement, l'honorable Murrell, de Madison, le représentant Murrell. Qui ne connait pas Murrell?

Tous les deux appartiennent à cette belle race africaine, à laquelle nous devons notre Vésé, Antoine, Pinchback et Cain Sartain; tous les deux sont des radicaux forcenés; tous les deux sont de grands parleurs, de grands faiseurs de motions, de grands professeurs de règles parlementaires.

On les prendrait pour les frères Siamois, tant ils se ressemblent moralement, ayant tous les deux les mêmes défauts et les mêmes ridicules,—si la nature, dans un moment de gaieté, n'avait fait l'un noir d'ébène et ventru; l'autre jaune safran et tout en longueur.

On voit de ces bizarreries quelquefois. Eh bien, Demas et Murrell,—si bien faits pourtant pour s'accorder ensemble,—ne s'accordent pas depuis plus d'une semaine.

Demas assure Murrell de n'être plus qu'un radical tiède; et Murrell a protesté avec trop d'énergie, paraît-il, de son zèle et de son patriotisme.

Bref, il y a trois jours, Demas a adressé un cartel à Murrell, lui demandant compte de certains propos, et exigeant, dans le cas où ces propos ne seraient pas retirés, une réparation par les armes.

C'est déjà très fort, n'est-ce pas; sh bien voici qui est encore plus extraordinaire:

Murrell a accepté le cartel.

Ah bah!.... Oui, c'est bien exact.

Après tout, on voit tant de braves depuis quelque temps, la où on s'attendait le moins à en rencontrer, que l'on ne doit plus s'étonner de rien.

De plus en plus surprenant! Les témoins des deux parties intéressées se sont rencontrés, il a été convenu que les honorables Demas et Murrell se battraient au fusil de chasse à deux coups.

Pour rendre le duel plus meurtrier, cependant, les témoins ont décidé également que les deux canons de chaque fusil seraient chargés avec des chevrotines, et que les deux adversaires auraient le droit de marcher l'un sur l'autre et de faire feu à volonté.

En préparant cette intéressante petite boucherie, les témoins inexpérimentés n'ont pas songé, cependant, à un détail insignifiant pour le public, mais très important pour eux: —c'est, qu'en condamnant les honorables Demas et Murrell à une mort certaine:—car, le moindre de se masquer à garantie pas avec un fusil chargé avec des chevrotines,—ils s'exposaient également à passer sans éclat de vie à trépas.

Il n'ont pas réfléchi, sans doute, que les chevrotines s'écartent, surtout quand ce sont des héros comme Demas et Murrell qui tiennent un fusil; et il leur aurait été difficile de se garer complètement, à moins de se tenir à deux arpents de distance et de *viser* les adversaires à l'aide d'un porte-voix, ou bien encore d'escalader un arbre très élevé, et de donner le commandement de feu, en se dissimulant derrière les rameaux les plus touffus.

Enfin, tous les arrangements ayant été pris; les conditions du combat ayant été acceptées par Demas, qui a répondu, c'est entendu; et par Murrell, qui a répliqué, c'est convenu; le duel devait avoir lieu, hier matin, à la lisière du bois de Gentilly.

Maintenant, voici qui est bien fait surprenant; la police n'a pas été prévenue.

Rien donc n'a pu mettre obstacle au combat.

Infortuné Demas, malheureux Murrell, pauvres témoins:—quel carnage général!!!

Ceux de nos lecteurs, qui ont visité hier dans la journée, la Maison d'Etat, et qui se sont rendus à la Chambre des représentants, ont dû remarquer un calme inaccoutumé; et n'entendait pas déclats de voix, et le pauvre Speaker n'avait pas besoin de manier son bureau à coups de maillet, comme c'est le cas généralement.

Pourquoi tant d'ordre, se demandait-on; y a-t-il eu quelque grand évènement; d'où vient ce semblant de décorum?

Sans doute Demas et Murrell sont absents ou malades!

Le duel! C'est l'effet du duel, nous criera-t-on.

Tristes victimes du code d'honneur, Demas et Murrell ont été moissonnés dans leur printemps!

Eh bien, non! Demas occupait son siége; Murrell occupait son siége. Comment cela se fait-il donc?—Il faut que ce soit les témoins qui ont été tués?

Encore une fois, non.

Les témoins sont aussi vivants que Demas et Murrell.

Mais, alors!

Eh bien, oui, c'est cela, le duel n'a pas eu lieu.

Maintenant, voici le dénouement.

C'est le bouquet, c'est la crême, c'est l'essence de notre petit raconteur.

Nous tenons d'un membre de la Chambre, qui le tient de Murrell, que ce personnage s'est rendu, hier matin, au point du jour, avec ses témoins, à l'endroit désigné pour le duel, et qu'il y a vainement attendu son adversaire, l'honorable Demas.

D'un autre côté, nous apprenons d'un membre de la Chambre, que l'on a pris de Demas, que ce personnage s'est rendu, hier matin, au point du jour, avec ses témoins à l'endroit désigné pour le duel, et qu'il y a vainement attendu son adversaire, l'honorable Murell.

Comment concilier ces deux versions si différentes; s'est là le problème à résoudre!

Il y a dû y avoir malentendu; on bien, les adversaires, pour se rencontrer sur le terrain, ont suivi la ligne parallèle, afin de ne jamais se rencontrer, pas même aux antipodes.

Les Chevaliers de Momus.

Tout le monde sait que la procession des Chevaliers de Momus aura lieu ce soir, et nous n'avons pas besoin de le rappeler.

Nous ne pouvons pas dire, cependant, quel sera l'itinéraire que suivra le cortége, pour la meilleure des raisons, parce qu'on ne nous l'a pas encore appris.

Nous croyons, pourtant, pouvoir annoncer, comme une presque certitude, que la procession passera rue du Canal et rue de Chartres jusqu'à la rue St. Louis.

C'est une précaution des Chevaliers de Momus, faite aux habitants du second district, dont nous leur savons gré.

Voici les noms des membres du comité de réception pour le bal à l'Opéra:

Phillip Buchanan, président.
Edward Toby, Dr E. A. Pope,
Thos. C. Herndon, Dr Sam. Choppin,
Alfred Freiseen, Paul Capdevielle,
Thos. L. Bayne, D. A. J. Vaught,
E. C. Payne, E. D. Willett,
J. Dess Unger, G. W. Dunbar,
Walter L. Bell, Louis Arnault,
G. W. Nott, John Glynne, Jr.

Les portes de l'Opéra seront ouvertes à sept heures du soir et resteront ouvertes pendant toute la nuit.

Les voitures s'avanceront dans la direction de la rue St Louis et se retireront plus loin que la rue Toulouse après que les invités seront descendus.

C'est l'ordre officiel de Momus que nous transmettons ici.

POST-SCRIPTUM.—Nous apprenons plus tard que la procession défilera dans les rues suivantes:

Canal, de Camp à Remparts; Chartres, de Canal à St-Louis; Royale, de St-Louis à Canal; Camp, de Canal à Poydras; Carondelet, de Poydras à Canal; St-Charles, de Julie à Canal; Julie, de Camp à St-Charles; Bourbon, de Canal à l'Opéra.

Le Conseil de Ville.

Le Conseil de Ville a eu hier une séance peu importante, qui a duré à peine dix minutes. On ne s'est occupé que de questions qui ne sortent pas de la routine ordinaire.

M. Brown, administrateur du département des comptes publics, a présenté son rapport de la semaine, comprenant plusieurs ordonnances relatives à des règlements de comptes, et le Conseil s'est ajourné.

Que signifie ce a?

Un de nos reporters a vu hier soir une troupe assez considérable de métropolitains dans la salle de la Cour municipale du Second District, près de la Cathédrale.

Que signifie cette agglomération de métropolitains, et dans quel but se trouvaient-ils là?

Club sanitaire Démocratique du 6ème Ward.

Ce club s'est réuni hier soir, à son quartier général et s'est organisé d'une manière permanente.

Les officiers dont les noms suivent ont été élus: Président, A. Robert, 1er vice-président, A. Bienvenu; secrétaire, Geo. L. Wiltz, trésorier, Dr. H. de Rancé.

Le cassit d'amarrie.

Le colonel Long, chef de police, pour mettre fin au conflit d'autorité, qui existe depuis quelque temps, entre le juge Adams et lui, a adressé une communication aux capitaines des différents precincts, leur recommandant de ne mettre en liberté les prisonniers qui ont été arrêtés en vertu de mandats que sur un ordre du juge municipal du district dans lequel l'arrestation aurait été faite.

Quant aux prisonniers qui ont été arrêtés sans mandat, ils pourront être mis en liberté sur ordre du chef de police, et dans les cas peu importants, sur un ordre du capitaine commandant le poste du precinct.

Réunion de la division louisianaise de l'armée de la Virginie septentrionale.

Récemment, les ex-soldats confédérés, qui ont servi dans la division louisianaise de l'armée de la Virginie septentrionale, se sont formés en association et ont élu les officiers dont les noms suivent:

Président, E. D. Willett; 1er vice-président, A. Brady; 2nd vice-président, W. M. Owen; 3me vice-président, W. H. Manning; 4me vice-président, Francis T. Nicholls; 5me vice-président, Jules Lisso; trésorier, Henry Kopman; archiviste secrétaire, John H. Murray; correspondant secrétaire, John Fitzpatrick.

Mardi dernier, 23 février, un banquet a réuni environ 300 des membres de l'association dans la salle des Odd Fellows. Le président Willet a adressé à ses anciens compagnons d'armes un discours de circonstance, dans lequel il a rappelé le but de l'association et le caractère des liens qui devaient unir ses membres. Il a ensuite porté les santés suivantes:

"Le jour que nous célébrons, l'anniversaire de Washington."

La fanfare a joué "Hail to the chief!"

"La mémoire de Lee et de Jackson et des héroïques soldats qui sont restés en Virginie."

Cette santé a été bue en silence et debout:

"L'Union et la Constitution des Etats-Unis."—(Applaudissements.)

On a ensuite bu au major Willett, président de l'Association, "aux femmes du Sud," "à la Presse."

D'autres santés ont été portées aux officiers et soldats de la division, aux Georgiens qui servaient dans l'armée de la Virginie, à l'artillerie Washington, à l'artillerie de Donaldsonville, au capitaine Landry, à répondu à cette dernière santé, en rappelant que cette organisation était la plus ancienne de l'Etat en 1861 et qu'elle s'était distinguée par sa bravoure pendant la guerre.

La soirée s'est terminée d'une façon fort agréable par des sérénades données aux amis de l'Association.

Une fausse nouvelle.

Le *Times* a publié, hier matin, une dépêche de son correspondant spécial de Washington affirmant que "des ordres avaient été envoyés au général Augur pour qu'il fit avec les troupes prêtes à supprimer tout soulèvement qui pourrait se produire en Louisiane sans avoir à faire de rapport au quartier-général."

Nous sommes en carnaval, mais ce n'est pas une raison pour qu'un journal publie des plaisanteries de ce genre. Le simple bon sens indiquait qu'il n'y avait pas un mot de vrai dans cette nouvelle.

Le *Bulletin*, néanmoins, la dément sur l'autorité du général Augur lui-même.

Jeunes voleurs.

Vers trois heures, hier après-midi, deux jeunes garçons de seize à dix-huit ans, sont entrés dans la grocerie sise à l'encoignure des rues Dauphine et Conti, appartenant à M. A. Lacroix, et ont volé $35 en billets de banque. Ils ont pris la fuite et n'ont pas été arrêtés.

TEMPERATURE.—23 Fév. 1876.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	50	10
12 M.	68	20
3 P. M.	70	21
6 P. M.	65	13

BIEN QUE BEAUCOUP DE GENS SOIENT PRÉDISPOSÉS AUX MALADIES DE POUMON DEPUIS LEUR NAISSANCE, elles peuvent cependant échapper à la consomption ou aux affections pulmonaires ou bronchiques si elles prennent les soins et les précautions nécessaires et si toutes les causes des maladies sont promptement traitées à mesure qu'elles se déclarent. C'est alors que "l'Expectorant" du Dr Jayne exerce ses effets les plus avantageux et qu'il opère la plus grande proportion de ses cures. Non seulement ce fameux remède vous sauve de la toux et du rhume, qui lorsqu'ils sont livrés à eux-mêmes déterminent immédiatement le développement tuberculeux, mais encore il dissipe l'inflammation qui peut exister, et en rendant l'expectoration facile, nettoye les poumons des substances qui s'y accumulent et qui les détruisent quand on les y laisse.

Tarif postal.

Depuis le 1er janvier 1876, date de la mise en vigueur de la Convention de l'Union postale, le tarif suivant est appliqué aux Etats-Unis:

"Lettres simples pour la France, cinq cents par demi-once;

"Cartes postales, deux cents;

"Journaux, deux cents s'ils ne pèsent pas plus de quatre onces;

"Imprimés et chantillons, deux cents par deux onces.

"Ce tarif s'appliquera aux matières postales expédiées des Etats-Unis en destination de la France et de l'Algérie, ainsi qu'à la correspondance pour l'Espagne, y compris les îles Baléares, les Canaries, les possessions espagnoles de la côte nord d'Afrique et les établissements postaux de l'Espagne sur la côte ouest du Maroc.

"L'Union générale des Postes comptera à partir du 1er janvier, l'Europe entière sans aucune exception, ainsi que la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie et l'Egypte. Pour tous ces pays, le tarif des affranchissements est le même que pour la France, tel qu'il est résumé ci-dessus."

L'extrait suivant d'une circulaire de Mr Lelibon, directeur-général des Postes en France, donne le tarif appliqué en France; on remarquera qu'il est beaucoup plus élevé:

A partir du 1er janvier 1876,

Le prix d'affranchissement des correspondances expédiées de la France et de l'Algérie à destination:

1° De tous les pays d'Europe, de l'Egypte, de la Turquie d'Asie, de la Russie d'Asie, de la Tunisie et du Maroc;

2° Des Etats-Unis de l'Amérique du Nord,

Sera fixé comme suit:

PAYS D'EUROPE, ETC.

Lettres ordinaires, 30 centimes par 15 gram.

Lettres recommandées, 30 centimes par 15 gr. et droit fixe de 50 centimes.

Cartes postales ordinaires, 15 centimes.

Cartes postales recommandées, 40 centimes.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 5 centimes par 50 gr; recommandées, 5 centimes par 50 gr. et droit fixe de 25 centimes.

ÉTATS-UNIS.

Lettres ordinaires, 40 cent. par 15 gr.

Lettres recommandées, 40 cent. par 15 gr. et droit fixe de 50 cent.

Cartes postales ordinaires, 20 cent.

Cartes postales recommandées, 45 cent.

Papiers d'affaires, échantillons, journaux et autres imprimés: ordinaires, 8 cent. par 50 gr.; recommandés 8 cent par 50 gr. et droit fixe de 25 cent.

Les colonies non affranchies provenant des pays précités seront passibles, à la charge des destinataires, savoir:

Celles des pays d'Europe, etc., d'une taxe de 60 cent. par 15 gram.;

Celles des Etats-Unis, d'une taxe de 70 cent. par 15 gram.

DÉPARTS DERNIERS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS, ST-LOUIS ET CHICAGO.
Express.....7 20 heures A. M.
Malle.....5 30 heures P. M.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.
Express tous les jours, à 7 h. heures du matin.
Express du soir et malle, tous les jours, à 5 h. du soir.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.
Par le ferry de la rue Calliope.....7:45 du matin

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.
Par le ferry de la rue Ste-Anne.....7½ h. du matin
Départ du train à Algiers.....3 h. du matin

EDITION HEBDOMADAIRE DE *L'ABEILLE*.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.

H. C. BERNARD, à Brulé Landing, Ouest Bâton Rouge.

WILLAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupee.

J. LANDREAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupee.

H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Iberia.

M. EMONET, à Lacoville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-Poste à Plaquemines, paroisse Iberville.

C. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.

F. DAMARE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

A. NEVEU, Vermillionville.

LAURENT CHERI, Plaquemines, (Iberville).

A. ROYER, Moreauville, (Avoyelles)

E. BOULET, Houma (Terrebonne)

SILVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Johnville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse Ste-Marie.

EDGARD DELERY, Baie St-Louis, (Miss.)

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maitres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à *l'Abeille* (édition quotidienne, $12 par an; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre n'renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélèvement fait de la commission allouée aux maitres de poste.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 23.—La démission de Mr Buffet a été acceptée.

Firmin Didot, de la maison d'imprimerie célèbre de ce nom, est mort.

Il semble maintenant décidé que lorsque la guerre carliste sera terminée l'ex-reine Isabelle entrera en Espagne. Alphonse ira la prendre à la frontière pour l'amener à Madrid.

Paris, 23—*Le Soleil* dit que le cabinet sera probablement modifié comme suit: Ministre de la justice, Dufaure; de la Marine, l'amiral Pothuau; de l'intérieur, Casimir-Périer ou Renault. Le gén. de Cissey conservera probablement son portefeuille; aussi le duc Decazes, aux Affaires Etrangères; Malion, à l'Instruction Publique et Caillaux aux Travaux Publics. Il y a incertitude pour le ministre de l'Agriculture.

Paris, 23.—Le président Mac-Mahon a ajourné sa décision pour la formation d'un nouveau ministère jusqu'après le retour de Buffet qui aura lieu dimanche prochain. Il paraît qu'il est entendu qu'aussitôt après ce second ballotage tous les ministres donneront leurs démissions.

Mr Buffet, cependant, insiste sur un traite immédiate. Le journal officiel annoncera demain la démission de Mr Buffet et la nomination de Mr Dufaure au ministère de l'intérieur en attendant.

Les républicains favorisent l'élection de M. Grevy à la présidence de la Chambre.

ESPAGNE.

Madrid, 23—Il est officiellement annoncé que les royalistes ont capturé Tolosa. Les carlistes en sont sortis quand les alphonsistes y entraient. On peut considérer la guerre comme virtuellement finie.

L'armée et la marine entassent Alphonse à son entrée à St-Sébastien. On avait rapporté que le gén. Dartigary avait été interné en France et le rapport est officiellement confirmé.

Madrid, 23—Il est annoncé officiellement qu'un conseil de généraux a été tenu dans le nord, sous la présidence du roi Alphonse. Il a été décidé qu'on attaquerait les carlistes sur tous les points.

Le gén. Primo de Rivera marche contre Zumarraga. Les fortifications près d'Estella ont été détruites.

St-Sébastien, 23—Le roi Alphonse restera ici quelques jours. On dit que l'ex-reine Isabelle arrivera à la frontière vendredi ou samedi prochain.

Une force carliste se concentre près de Gainetta, dans une forte position, dominant la route de la Navarre.

Les carlistes se concentrent aussi à Lecumbarrie au nord-ouest de Pampelune. Don Carlos a passé dans la vallée d'Olzama, à l'est de Lecumbarrie.

ANGLETERRE.

Londres, 23—Une dépêche de Berlin au *Standard* dit: J'apprends que la nomination du comte de Stolberg Wernigerode à l'ambassade de Vienne a fait une telle impression que le prince Bismarck aimerait à le regarder comme successeur à la chancellerie.

Londres, 24.—Le steamer Switzerland, de New-York pour Anvers, à coulé bas dans la Manche la brigantine Heroz de Falkenstone. Celle-ci abordera la brigantine ont été noyés. Le steamer n'a pas souffert et a continué son voyage.

Londres, 23—C'est une nièce et non une fille de Bouccicault, qui a péri à bord du Strath-Clyde.

Londres, 23—Le lieutenant-colonel Barne, conservateur, a été élu au Parlement pour représenter l'East-Suffolk.

Queenstown, 8—La goélette Adelia, de Pensacola, qu'on avait dit dématée, est arrivée ici.

AUTRICHE.

Vienne, 23—Une communication semi-officielle de Constantinople dit que la Turquie a fait dire à la Servie et au Montenegro de retirer leurs sujets des rangs des insurgés, autrement elle occupera les deux principautés.

Vienne, 23—La *Presse* dit qu'il y a 28,000 Herzégovinens réfugiés en Dalmatie et qu'ils sont résolus plutôt à mourir de faim que de retourner chez eux. Deux vaisseaux de guerre anglais croisent devant les côtes de la Dalmatie.

RUSSIE.

Zashkend, 22—Les troupes russes sous Iaobelf sont entrées à Khokand mardi et ont été chaudement reçues par les habitants qui ont exprimé leur grande satisfaction à la nouvelle de l'incorporation du Khokand dans l'empire russe.

TURQUIE.

Constantinople, 23—Les journaux sont autorisés à démentir l'envoi d'un *ultimatum* par la Porte à la Servie et au Montenegro pour annoncer l'occupation des principautés par les Turcs dans le cas où les Servïens et Montenegrins, qui se trouvent dans les rangs des insurgés, n'en seraient pas rappelés.

ANTILLES.

Havane, 23—Des avis de la Jamaïque disent que la situation des affaires à Hayti est alarmante. Les propriétaires ont acheté le steamer Octavia, qui avait pris des munitions et était allé de la Jamaïque au Port-au-Prince.

Le président Domingue a ordonné aux réfugiés Cubains de quitter le pays dans l'espace de 30 heures, sous peine d'être livrés aux cannonières espagnoles. La panique monétaire est imminente. Les lettres de change des plus fortes et des meilleures maisons de New-York sont revenues protestées.

WASHINGTON.

Washington, 23—Au Sénat des rapports défavorables ont été faits sur nombre de pétitions ayant pour but d'obtenir des indemnités pour pertes éprouvées pendant la guerre. Le comité a été déchargé de toute considération ultérieure.

Washington, 23—Le gén. Fremont a donné aujourd'hui au comité judiciaire des explications relatives au dernier projet de chemin de fer continental.

Il a déclaré qu'il journait obtenir qu'on eut dépensé de l'argent pour obtenir l'adoption du bill et qu'en conséquence il ne pourrait fournir une liste des bénéficiaires quand il en avait reçu l'invitation du comité.

Il a été interrogé sur la négociation des bons de la compagnie de Memphis et El Paso en Europe et, il a dit que la compagnie les vendit à des agents de Paris qui étaient à la tête de la Bourse, et qui les mirent sur le marché avec la déclaration qu'ils étaient garantis par les Etats-Unis, ce qui n'était pas vrai. La compagnie ne connut cette déclaration que plus tard.

Le comité du chemin de fer du Pacifique n'avait pas de quorum ce matin et sur motion de M. Atkins, il s'est ajourné à une semaine.

A la Chambre, M. Kerr a repris son siége d'orateur et a paru se porter beaucoup mieux. Nombre de résolutions d'enquête ont été présentées, et parmi ces résolutions il en est une qui concerne le ministre Seward en Chine.

Washington, 23 — Les héritiers de J. Crittenden ont actionné Frémont pour $10,000 pour un gros sont de $ à $ c de moins.

* Il a été décidé que la nomination de Shanks comme commissaire pour le territoire indien n'était pas autorisée par la loi. On a déjà payé $5000 à Shanks.

Washington, 2s— Chambre. — Un bill pour empêcher le massacre inutile des bêtes dans les territoires. La Chambre se forme en comité sur les pensions et s'ajourne.

Sénat.—Arnold Constable & Cie., Clafin & Cie, et d'autres grands marchands, pétitionnent contre le bill de banqueroute et suggèrent certains amendements.

Mr Morton présente la pétition de 15,009 femmes et de 14,000 votants sur la tempérance.

Le bill d'intérêt du district et le bill de la protection des réserves indiennes contre les déprédations, ont été discutés jusqu'à l'ajournement.

Washington, 23—Le comité national démocratique a décidé de maintenir son quartier-général à Washington et a pris des mesures pour assurer l'organisation de plusieurs Etats, et les présidents des comités dans les Etats respectifs sont requis de coopérer.

Sur la proposition du sénateur Ransom, de la Caroline du Nord, des remerciements ont votés, à l'unanimité, pour M. Auguste Schell qui, comme président depuis un an, s'est acquitté de ses devoirs d'une manière fidèle et énergique.

On dit que la plateforme financière qui sera préparée par le caucus de la Chambre, sera telle qu'elle pourra être présentée en toute sureté aux votants de l'Ouest.

Washington, 23—Le bill considéré dans le comité général, aujourd'hui, réintègre dans le rôle des pensions les personnes qui en avaient été exclues pour déloyauté. Il passera demain.

L'affaire de Pinchback est enterré une seconde fois. Personne n'y pense plus.

Washington, 23—Le comité démocrate national a fixé au 27 juin la réunion de la convention démocratique nationale et a désigné la ville de St-Louis comme lieu où elle se réunira. Chaque Etat aura droit à une représentation égale au double du nombre de ses sénateurs et représentants au Congrès. Tous les citoyens, sans distinction d'affiliations passées, désireux de coopérer avec le parti démocrate, sont invités cordialement à envoyer des délégués à la convention nationale. Le document est signé par:

Thomas A Walker, S. R. Cockrill, Frank McCoppin, Wm. H. Barnum, Charles Beaston, Chas. E. Dyke, A. E. Lawton, S. H. McCormick, Thos. Dowling, W. M. Ham Isaac E. Eaton, Henry D. McHenry, Henry D. Ogden, L. D. M. Sweat, A. Leo Knott, Wm. A. Moore, Wm. Lochren, J. H. Sharp, John M. Priest, Geo. L. Miller, Thos. H. Williams, M. V. B. Eagerly, Theo. F. Randolph, M. W. Ransam, Jno. G. Thompson, James K. Kelly, Jas. P. Barr, Nicholas Van Slyck, Thos. Y. Simmons, Wm. B. Bate, A. S. Stockdale, B. B. Smalley, John Goode Jr, John Blair Hoge, Geo. H. Paul, Thos. M. Patterson, Augustus Schell chairman, Frederick O. Pierce, secrétaire de la Convention Nationale.

Washington, 23—Le comité du caucus démocratique a tenu aujourd'hui un meeting ajourné sur la question financière, mais il n'est arrivé à aucune conclusion et s'est ajourné à vendredi.

Washington, 23—Voici le texte du bill pour rembourser la dette nationale, recommandée par le comité de finance du Sénat:

Résolu, qu'il soit décrété que les actes pour autoriser le remboursement de la dette nationale approuvés en 1870 et en 1871, soient amendés de manière que le montant des bons portant à 1½ pour cent d'intérêt, soit porté à 500,000,000 dollars et soit payable à la volonté des Etats-Unis, après 30 ans de la date de l'émission, au lieu de après 15 ans.

Section 2. Cet acte ne sera pas interprété de manière à autoriser une augmentation du montant total des bons déterminé dans les actes auxquels celui-ci est un amendement, ni à autoriser aucune augmentation quelconque de la dette spécifiée des Etats-Unis, et toutes les clauses des actes auxquels celui-ci est un amendement, non-contraires aux clauses de cet acte sont par là maintenues dans leur force et leur effet.

Washington, 23—Sénat—West, de la Le., a présenté une pétition des citoyens de cet Etat, qui fait des remontrances contre le rappel de l'acte de banqueroute, et une autre pétition des citoyens du même Etat en faveur du rappel de cette loi. Référé au comité judiciaire.

Washington, 23—Le discours de l'avocat de district Dyers est en voie de transmission télégraphique. Il est très fort.

Observations météorologiques.

Washington, 23.— Probabilités pour Etats du Golfe: Hausse et baisse de baromètre. Vents changeant de l'Est au Sud. Température plus haute et temps généralement clair.

BROOKLYN.

Brooklyn, 23—Un comité de trois a été nommé pour rapporter sur le parti à prendre relativement à la lettre de Monton.

La correspondance entre Monlton et le gén. Butler est publiée. Il y est dit que dans les consultations, pour sauver Beecher, Tracy et Monlton, la fante de Beecher a été exprimée et concédée dans les faits de la procédure.

NEW-YORK.

New York, 23—Richard B. Irwin, ancien agent de la compagnie des steamers de la malle du Pacifique, a été arrêté sur l'accusation d'avoir détourné les trois quarts d'un million appartenant à la compagnie. Il a été mis sous caution de $50,000.

MADISON.

Madison, Wisc. 23—La convention centrale d'Etat a nommé des délégués à la convention nationale républicaine. Elle déclare qu'il serait peu sage de la part du premier magistrat de la République d'occuper les fonctions pendant plus de deux termes. Les résolutions endossent Blaine indirectement.

BOSTON.

Boston, 23.—Les assureurs offrent une récompense de $1000 pour la découverte des incendiaires de la maison de Winslow.

MEMPHIS.

Memphis, 23.—Ce matin, sur les 3 heures, le char-dortoir du train de Louisville a été découvert en feu avant d'arriver à Galloway, et avant que le train pût être arrêté les flammes avaient fait de tels progrès que les voyageurs ont pu à peine échapper en laissant leurs habits et leur petit bagage qui ont été brulés avec le char. Nombre de voyageurs, y compris quelques dames, sont arrivés ici en déshabillé.

AUGUSTA.

Augusta, Me. 23.—Le gouverneur a signé le bill abolissant la peine capitale.

ST-LOUIS.

St-Louis, 23.— Un déficit de $30,000 a été découvert dans les comptes du caissier Dryer de la banque des Fermiers et Négociants. Dryer a pris la fuite.

NEW HAVEN.

New Haven, Ct., 2—La convention démocratique d'Etat a nommé les anciens officiers.

La convention du parti libéral a renouvelé ses principes: la Constitution, l'Union et l'autorité civile au-dessus de l'autorité militaire, et la plus grande liberté individuelle compatible avec l'ordre public. Elle complimente le gouverneur de la Chambre sur la réduction des allocations; elle demande le seule circulation comme à la constitution des E. U. for et l'argent. C'est le seul base stable pour les nécessités commerciales du monde.

DAVENPORT.

Davenport, Iowa, 23—Un incendie a détruit complètement le bloc de Hile, avec le stock. Perte 50,000 sur la batisse et $45,000 sur le stock.

INDIANAPOLIS.

Indianapolis, 23—La convention démocratique d'Etat se réunira le 19 avril.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Memphis, 23—Partis, Charles Morgan, Mary Bell et Joseph Williams, pour la Nouvelle-Orléans.

Cincinnati, 23—Parti, le Thos. Sherlock, pour la Nouvelle-Orléans.

Cairo, 23—Arrivés, C. B. Church, Commonwealth pour N.-Orléans.

St-Louis, 23 — Partis, Future City et Glencoe, pour la Nouvelle-Orléans.

TEMPÉRATURE.

Memphis, 23—Temps clair et frais.
Cincinnati, 23—Temps clair et froid.
Pittsburg, 23—Temps clair et froid.
Louisville, 23—Temps clair et froid.
Evansville, 23—Temps clair et froid.
Cairo, 23—Temps clair. Mercure 30.
St-Louis, 23—Temps clair et frais.

Marchés étrangers.

Paris, 23, midi et demi—Rentes 68.85.

Londres, 22, midi et demi—Consols, au comptant, 94 5/16; à terme, 94 3/8.

Liverpool, 23, midi et demi—Coton plus ferme. Midd. 6 1/16, Orléans 6 9/16. Vente approximative, 12,000 balles.

Havane, 23—Or espagnol, 2-10 à 2 11. Change en bonne demande sur les Etat-Unis. 60 jours, circulation, 10 1/2 à 11 d'escompte; 60 jours, 1 1/2 à 2 1/2 de prime. Sur Paris, 1 1/2 à 2 de prime.

Marchés Américains.

New York, 23, midi et demi—Coton plat. Ordinaires 11 3/16. Bon ordinaire 10 11/16. Low mid 11 15/16. Mid 12 3/4. Orléans et Texas 12 15/16.

A livrer, ferme. Mars 12 9/10 à 12 5/8, avril 12 7/8 à 12 15/16, mai 13 1/8 à 3/16, juin 13 3/8 à 13 9/16, juillet 13 5/8 à 13 11/16, août 13 3/4 à 13 13/16.

New-York, 23, midi—Actions actives, mais en baisse. Argent 3. Change, long 4.86 1/2. Court 4.90 1/2. Gouvernements actifs.

New-York, 23, au soir—Argent à 4. Or 1 à 1 1/4 1/8. Sterling plus facile 4.86 1/2. Bons du gouvernement plats et fermes. Nouveaux 5, à 118 3/4 à 119.

New-York, 23.— Sous-trésorerie — Or, $112,762,725. Billets $37,102,725. Payé $113,000 pour intérêt et $165,000 pour bons. Les douanes ont fait aujourd'hui $320,000.

New-York, 23—Actions actives et faibles.

New-York, 23, au soir—Coton plat. Upland 12 3/4. Orléans 12 15/16. Vendu 846. Exporté en Angleterre 51,311 balles. Francs 5309. Comment 10,253. Manco 1000.

A livrer, à peine tenu. Vendu, 44,500 balles aux cotes suivantes: mars 12 1/2 à 12 17/32, avril 12 29/32 à 13 13/17, mai 13 1/16 à 13 5/32, juin 13 5/16 à 13 11/32, juillet 13 17/32 à 13 9/16, août 13 23/32.

BULLETIN FLUVIAL.

Memphis, 23.—Rivière, stationnaire.

Cincinnati, 23.—Rivière, 25 pieds, baissant.

Pittsburg, 23.—Rivière, 6 pieds, baissant.

Louisville, 23.—L'Ohio baisse rapidement, il n'y a que 9 pieds d'eau aux chûtes.

Evansville, 23.—Fleuve, 33 pieds et demi, baissant.

Cairo, 23.—Le fleuve a baissé, profondeur actuelle, 40 pieds.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 23 février 1876.

Comptoir d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Exchange	Balance
19 Février.....	1,874,841 40	143,988 29
21 Février.....	2,004,170 50	192,113 80
22 Février.....	(jour férié)	
23 Février.....	2,446,022 93	283,145 78

Jusqu'ici cette semaine..... $ 6,385,034 83 $ 617,197 87
Même temps la semaine dern're 7,766,742 66 736,199 51
Total la semaine dernière..... 11,054,805 88 1,148,781 24
Total la semaine précédente..... 12,530,352 74 1,871,018 89

Nous devons à l'obligeance de Mr T. Wolfe, secrétaire des commissaires de la dette consolidée la liste des propositions acceptées! On se souvient que la ville désirait acheter $850,000 de bons de la Nlle-Orléans, de Jefferson et de Carrollton. Les propositions que nous donnons ci-après ont été acceptées aujourd'hui:

J. Newman & Bro.—
$5,000 Carrollton Bonds à 83½
10,000 do do à 83¾
10,000 Gold Bonds D. S. à 84¼
21,000 do do A. S. à 84½
10,700 7 0/0 Bonds 1869 à 84¾

Le Sassier & Binder.
30,000 Carrollton Bonds à 83¼
11,125 do do à 84⅛
6,900 do do à 85⅛

E. P. Beyer.—
200 10 0/0 Bonds 1871 à 83
25 Carrollton à 83
50